

Études internationales



Sayegh, Raymond, *Le système de partis politiques en Israël*, Librairie Samir, Beyrouth, 1971, 348 p. (Diffusé par la Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, Paris).

Brigitte von Schoenberg

Volume 5, numéro 3, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700463ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700463ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

von Schoenberg, B. (1974). Compte rendu de [Sayegh, Raymond, *Le système de partis politiques en Israël*, Librairie Samir, Beyrouth, 1971, 348 p. (Diffusé par la Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, Paris).] *Études internationales*, 5(3), 557–557. <https://doi.org/10.7202/700463ar>

SAYEGH, Raymond, *Le système de partis politiques en Israël*, Librairie Samir, Beyrouth, 1971, 348p. (Diffusé par la Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, Paris).

La solution politique du conflit israélo-arabe est quasi impossible ; cette impasse tient, selon l'auteur de cette thèse, au système de partis politiques en Israël et au contexte politique général d'Israël. M. Sayegh se livre au constat de l'échec politique israélien en essayant d'analyser les partis politiques et leur environnement. Il s'agit d'un essai qui, malheureusement, n'a pas su contourner les deux principales difficultés que l'auteur mentionne dans son introduction : l'objectivité et les sources d'information. À cela s'ajoute une troisième difficulté pour le lecteur : la mauvaise organisation de la matière.

Les deux premiers obstacles relèvent de contraintes « objectives » pour l'auteur ; l'accès à Israël lui est interdit. « Cette étude, écrira-t-il, est politique. Son objet porte sur un pays auquel nous n'avons pas accès et qui se trouve aux frontières du nôtre ». (p. 15) Son intention est de participer à la politique de l'information des pays arabes sur « l'ennemi ». De là découle la nécessité d'utiliser uniquement les données disponibles publiées par les Israéliens eux-mêmes. On ne saurait en tenir rigueur à l'auteur si, d'une part, il n'avait pas présenté comme aberrations typiquement israéliennes des données institutionnelles et politiques que l'on peut retrouver ailleurs, et si, d'autre part, les sources d'information qu'il utilise étaient citées correctement. Ainsi, il écrit : « Le législateur israélien a donc créé un grave déséquilibre entre les pouvoirs législatif et exécutif, lequel s'accroît par le fait même de l'existence d'une Chambre unique qui concentre entre ses mains l'essentiel de la direction des affaires de l'État ». (p. 90) Ce monocracisme doublé d'un multipartisme à parti dominant se retrouve au Danemark, en Norvège ; ce n'est pas une caractéristique essentiellement israélienne.

Dans une sous-section intitulée « Vote de partage », l'auteur reproduit un tableau tiré d'un article de Alan ARIAN et Shevah WEISS, publié dans le *Western Political Quarterly* de juin 1969. Ce tableau donne les indices d'écart des

pourcentages de votes obtenus par l'ensemble des partis politiques au niveau local et au niveau législatif pour une quarantaine de municipalités en Israël ; M. Sayegh le présente comme un tableau de l'index (*sic*), du vote de partage pour le seul Mapai. Or la formule pour calculer cet indice ne permet en aucune façon de distinguer les écarts pour les différents partis.

La démonstration de la thèse est souvent peu appuyée : l'auteur se contente d'affirmer. Cette faiblesse provient en grande partie de distinctions ambiguës et non expliquées (poly-partisme-multipartisme) ; de questions aux réponses trop courtes (« Quel est le rôle du ministère de la Santé ? », « En égard à son mince budget, son influence en est amoindrie. De plus, ce ministère finance la Histadrout. ») (p. 96) ; d'exemples mal choisis (comme exemple de fractionnement d'un parti : « Un député (...) quitte son parti pour rejoindre le Parti du travail. ») (p. 143). L'organisation de la matière est défailante ; cela oblige l'auteur à faire des renvois fréquents. La sous-section sur le recrutement et la « circulation de l'élite » qui se retrouve dans le chapitre sur le régime politique aurait eu avantage à être placée avec celle de la désignation des candidats et du recrutement des membres.

Il est vraiment dommage qu'un sujet aussi intéressant ait reçu un si mauvais traitement.

Brigitte VON SCHOENBERG

Science politique,
Université Laval

HALLIDAY, Jon, et McCORMACK, Gavan, *Japanese Imperialism Today*, Monthly Review Press, New York et Londres, 1973, 279p.

On a beaucoup parlé, au cours des dernières années du « miracle japonais » ; on s'est demandé comment un pays vaincu, amputé d'une grande partie de son territoire, ayant subi d'immenses destructions, s'était rapidement relevé et était devenu, en moins de vingt ans, la troisième puissance économique du monde. Le livre de Jon Halliday et Gavan McCormack répond à ces questions ; il expose en détail les